



Roch. Fin XVI<sup>e</sup> siècle, Saumur, musée d'Arts décoratifs.

## Saint Roch

Ermite. (*Sant Ròc* en occitan), v.1350- v.1380.

*Fête le 16 août*

### Vie et légende

Né à Montpellier, Roch, fils d'un riche marchand, se fait ermite, et passe la plus grande partie de sa vie en pèlerinages. L'un de ceux-ci le mène à Rome, où il reste trois ans, de 1368 à 1371. Sur le chemin du retour, il est atteint de la peste. Pour ne pas risquer de répandre la contagion, il se retire au fond des bois, où il est nourri par le chien d'un seigneur qui lui apporte chaque jour un pain dérobé à la table de son maître.

Un ange vient le soigner. Une tradition le fait revenir à Montpellier, où nul ne le reconnaît; son oncle le dénonce comme espion, et il meurt en prison dans une lumière surnaturelle. Selon une autre version, il meurt à Angleria, en Lombardie, jeté en prison comme espion.

Il soigne cependant les pestiférés.

Saint Roch est le patron des malades atteints de la peste.

### Représentations

Le culte de saint Roch ne s'est guère répandu avant le XV<sup>e</sup> siècle (malgré l'existence d'une statue en bois, XIV<sup>e</sup> siècle, musée de Grenoble). On le représente en pèlerin, barbu, avec chapeau, pèlerine, bourdon, gourde et panetière. Il est accompagné d'un chien avec un pain dans sa gueule. Son chapeau ou son manteau peuvent porter la coquille de saint Jacques.

Le plus souvent, le saint laisse apparaître un bubon de peste à la cuisse (Quentin Metsys, XVI<sup>e</sup> siècle, Munich, Alte Pinakothek). Tintoret décore de fresques l'église consacrée à saint Roch, à Venise, après la translation des reliques du saint de Montpellier à Venise en 1485 (1567, église San Rocco). Saint Roch est associé à saint Sébastien également invoqué pour la protection des pestiférés (fresque, 1520, Rymättylä, Finlande). Rubens peint un autel consacré à saint Roch (1623-1626, Aalst, église saint-Martin).

### Attributs

Bourdon, gourde et panetière de pèlerin. Coquille de saint Jacques. Bubon de peste (qu'il montre). Chien (à partir du XVI<sup>e</sup> siècle). (Extrait de « *La Bible et les Saints* », Tout l'Art, Editions Flammarion, Paris, 1990, 2006)

### Patronage

Il est le patron des pèlerins et de nombreuses confréries ou corporations : chirurgiens, apothicaires, paveurs de rues, fourreurs, pelletiers, fripiers, cardeurs, et aussi le protecteur des animaux. Son culte, très populaire, s'est répandu dans le monde entier.



Saint Roch, statue en bois polychrome du XVI<sup>e</sup> siècle, église de Varenne l'Arconce, Saône-et-Loire

### Vie, Légende et Miracles de Monseigneur Saint Roch, d'après Jehan Phélipot (1494)

« Saint Roch, glorieux ami de Dieu, guérisseur des maladies de peau et de toutes sortes de pestilence, naquit en des temps fort anciens à Montpellier, autrefois Monté-Pestelario. Ses parents étaient seigneurs terriens, véritablement nobles de la noblesse du cœur. Ils étaient fort âgés et n'avaient point d'enfants. Son père s'appelait Jehan. Sa mère, Dame France, pria le Seigneur de lui donner un fils qui soit dévoué à sa cause. L'Ange du Seigneur la visita et lui dit : "Ô France, sois certaine que tu recevras sa grâce". L'enfant eut, à la naissance, une croix rouge empreinte sur son côté droit. Il fut baptisé du nom de Roch.

Il perdit ses parents très jeune. Il vendit alors tous ses biens, distribua l'argent aux pauvres et partit en pèlerinage pour Rome. Lorsqu'il fut en Italie, il arriva dans la ville d'Agripandante. Or celle-ci était ravagée par une épidémie de peste.

Roch se mit à soigner les malades et à les guérir par le signe de la croix. De même fit-il à Césenne qui, par lui, fut délivrée de la peste. À Rome ensuite, un cardinal fut aussi guéri par lui. De nouveau, il repartit sur les routes. Il soigna encore les malades à Plaisance, mais là, il attrapa la maladie.

Il fut alors chassé par ceux qu'il avait guéris et grande réflexion dut-il faire sur la guérison véritable qui n'est pas celle du corps, mais de l'âme et sur le fait qu'à vouloir guérir les autres, on attrape leur maladie !

Il se réfugia dans la forêt. Pour apaiser sa fièvre et laver sa blessure, l'Ange du Seigneur fit jaillir une source.

Pour apaiser sa faim terrestre, le chien du seigneur voisin volait chaque jour un pain à son maître.

Le seigneur Gothard, attiré par le manège de son chien, le suivit et découvrit Roch au fond de sa retraite. Il se convertit, vendit ses biens et prit à son tour l'habit de pèlerin.

Puis l'Ange visita de nouveau Roch et lui dit : Retourne en ton pays, car tu seras délivré et guéri de la pestilence dont tu es oppressé.

Roch reprit le chemin de Montpellier. Refusant de dire son nom à quiconque et traversant une province en guerre, il fut appréhendé et jeté en prison où il demeura cinq années.

L'Ange le réconforta au moment de sa mort et une grande clarté inonda sa cellule. On trouva dans celle-ci une inscription en lettres d'or disant que tous ceux qui prieront le glorieux Saint Roch seront guéris de la peste.

On découvrit la croix rouge sur sa poitrine. Il fut enseveli solennellement. Depuis ce temps, dans toutes les provinces de France et d'Europe, le culte de Saint Roch s'est répandu et il fut longtemps le Saint le plus populaire dans les campagnes. »

— Réédité avec notes par M. Luthard, précédé par une notice bibliographique de Jean Renard, Librairie Picard, 1917.

LIEN / [http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint\\_Roch](http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint_Roch)



Tab. 7. St. Rochus wird während seiner Wallfahrt von einem Hund mit Brot ernährt und von einem Engel gepflegt. F. L. Mulders in vitam B. Rochi contra pestem epidemiam. Mainz ca. 1480. 1916.